

2018

# MON EXPERIENCE AU BENIN



ALAIN OLIHIDE

GRAF, ADACOVII et SOS-DASSIOKO

03/04/2018

## **MON EXPÉRIENCE AU BÉNIN**

**Auteur :** Alain OLIHIDE

**Contexte :** Formation d'un stagiaire Ivoirien sur la méthode de production du sel marin par les salicultrices du groupement Gbenonkpô du Bénin.

**Durée de la formation :** 10 jours

**Durée du séjour :** du 08 mars au 23 mars 2018

**Structures Partenaires :** GREF, ADACOVIJ et SOS-DASSIOKO

Je me suis très vite senti chez moi !

En effet, dès mon arrivé, j'ai été bien reçu par M. Benoît, et ensuite par Maman Suzanne (formatrice principale). Elle m'a conduit vers ma chambre qui me convenait parfaitement. Un petit tour d'horizon m'a permis de me rendre compte que le paysage et la plage me sont familiers.

Un cadre familial très agréable !

J'ai trouvé à la maison Paraïso, de nombreux et adorables enfants et aussi de nombreux lycéens et collégiens. Comme j'adore les enfants, et aussi étant en Côte d'Ivoire, moniteur bénévole dans un club pour élèves, je me suis véritablement épanoui dans cette atmosphère de famille. En outre, toutes mes formatrices m'ont traité comme un fils plutôt qu'un stagiaire ou un étranger. J'ai été traité avec l'affection que porte toutes les mamans à leurs enfants.

Des tonnes d'amis...

J'ai pu me rendre compte, que les Béninois aiment passionnément la photographie. Et comme je suis allé au Bénin avec un ordinateur doté des logiciels d'Adobe (Photoshop, Illustrator) et d'une caméra numérique, ma chambre s'est très vite transformée en un laboratoire de traitement d'images. J'ai appris une technique de prise de photo qui est à la mode au Bénin : le shooting ! Je me suis fait beaucoup d'amis, très curieux et désirant tout savoir sur la Côte d'Ivoire.

Et si je parlais maintenant de la raison principale de ce voyage : la formation ...

Je voudrais dès mes premières lignes concernant la formation, dire merci à mes formatrices et particulièrement à ma formatrice principale : Maman Suzanne qui est une excellente pédagogue. Ma formation a été très pratique ! Mes mamans (mes formatrices) se sont assurées que j'assimile bien la formation avant de me laisser venir en Côte d'Ivoire. Par exemple, à l'étape de ma formation sur la pose des bâches, j'ai eu à installer une bâche tout seul et elles m'ont fait participer à l'installation de deux (02) autres bâches en plus. Au total j'ai eu à installer trois (03) bâches. Il en a été ainsi pour toutes les autres étapes de la formation. De sorte que j'ai terminé, ma

formation très confiant en mes capacités à transmettre ce savoir. En outre, mes Mamans m'ont offert un densimètre, une bâche complète, un balai, un tamis, un filtre etc...Soit un équipement entier de formateur.

#### Apports techniques...

Au plan matériel, ma première découverte a été le type de bâche utilisé. Elle est plus résistante que celle que j'ai eu à utiliser. Ensuite, vient le densimètre, qui est plus que nécessaire pour récolter la saumure.

Au niveau du savoir-faire, j'ai découvert qu'entre la mise en eau des bâches et la récolte du sel il y a une étape intermédiaire qui est la production et la récolte de la saumure. En outre, j'étais curieux de savoir comment peut-on produire du sel, sans du sable à l'intérieur (vu qu'on est sur la plage). Et j'ai apprécié véritablement l'ingéniosité de ces femmes.

#### Apports humains...

J'ai été intéressé par l'organisation de ces femmes pour travailler au quotidien. Et j'ai appris qu'elles se relayaient régulièrement, passant des tâches les plus pénibles aux tâches les moins pénibles. De sorte à ne pas trop ressentir la pénibilité du travail et aussi à ne pas commettre d'injustice dans la répartition des tâches. Aussi Maman Suzanne m'a fait comprendre qu'une rémunération financière de la part de l'ONG accompagnait les efforts de ces femmes en vue de les encourager.

#### Et l'après formation ?

C'est dans le contexte d'un projet actuellement en cours en Côte d'Ivoire que j'ai effectué ce voyage pour me former à la production du sel marin par énergie solaire. Je vais donc transmettre cette technique aux femmes de Grand-Bereby. Et également comme convenu avec vous, je vais également transmettre cette technique aux femmes de Jacquville. Passer cette étape, j'envisage recenser sur le littoral Ivoirien les zones où cette activité est exercée de façon artisanale et dont personne n'a encore eu écho de leur activité, en vue de transmettre cette méthode plus écologique. En outre, j'ai résolument décidé de porter les travaux de ma thèse sur la production du sel marin en Côte d'Ivoire. J'ai eu l'accord de mon professeur encadrant à l'université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan, qui est disposé à suivre mes travaux de recherches sur ce thème.

#### Des difficultés ? Si, il y en a ...

Au plan matériel, il s'agit de la bâche en plastique et du densimètre. Je suis en quête de cette bâche, je n'ai pas encore épuisé toutes mes possibilités de recherches ici en Côte d'Ivoire. Mais ce qui apparaît pour l'instant, elle n'est pas facile à obtenir. Au pire des cas, nous opterons pour la proposition de Maman Suzanne qui nous l'importera du Nigeria. Pour le densimètre il m'est apparu qu'il faudra un densimètre au moins par site d'exploitation. Or d'ores et déjà nous allons former deux (02) groupes de femmes (grand-Bereby et Jacquville). Je pense que nous pourrions passer la commande auprès de Maman Suzanne lorsque cela sera nécessaire.

Au niveau du savoir-faire, l'étape de la pose des bâches et plus particulièrement du nivellement du sol est à améliorer. Il serait vraiment moins épuisant pour les mamans d'avoir une méthode plus rapide, plus efficace et moins longue pour niveler le sol sous les bâches. Toutefois la technique actuelle répond aux attentes même si, elle est épuisante pour ces femmes dont l'âge est déjà avancé. Il en est de même pour l'étape de remplissage des bâches en eau de mer. Sur chaque bâche, il faut 120 litres d'eaux de mer. Lorsqu'il s'agit de remplir deux (02) ou trois (03) bâches, il n'y a pas de problème. Mais dès fois, il faut remplir neuf bâches à la fois et là, c'est une véritable corvée pour les Mamans. Elles m'ont dit qu'elles disposaient déjà d'une moto pompe mais elles n'ont pas pu l'installer convenablement. Il leur faut un technicien pour installer les tuyaux loin de l'action des vagues, qui rejettent sur la berge tout ce qu'on y met. Pallier à ce problème va optimiser considérablement la production du sel par ces femmes.

Le problème d'iodation du sel marin !!!

Une machine à iodation réglerait le problème que soulève le ministère de la santé au sujet du sel. Elle permettrait de donner un autre label de qualité au sel des salicultrices de Gbenonkpô et de booster ainsi leur vente. Un emballage plus professionnel est nécessaire aux salicultrices pour la vente en détails au dans les rayons des supermarchés de ce sel.

Une recherche scientifique sur le sel marin ! pourquoi pas ?

Lors de mon séjour au Bénin j'ai fait un tour du côté de l'université d'Abomey-calavy dans le département de géologie marine (l'équivalent de mon département en Côte d'Ivoire) en vue de me renseigner sur les travaux de recherche sur le sel marin au Bénin. À ma grande surprise, il n'existe aucun travail de recherche approfondi sur le sel marin. Tout ce qu'il y a, ce sont des descriptions sommaires de l'activité de production artisanale du sel à Ouidah. En plus, il leur (le laboratoire du Benin) est apparu surprenant que j'effectue un voyage depuis la Côte d'Ivoire pour le sel marin de Seme Kpodji. Toutefois, ils (les personnes rencontrées dans ce laboratoire) m'ont promis de parler de ma visite à l'ancien directeur du laboratoire qui lui, était favorable à des travaux sur le sel marin. Je suis donc en attente. Aussi j'aimerais si possible entrer en contact avec des chercheurs français (de préférence des géologues) qui ont déjà entrepris des travaux de recherche sur le sel, afin de mieux orienter mes travaux scientifiques.

FIFADJI-TOGNON...

J'ai apprécié le projet de fifadji -tognon ! Et M Gomez aussi ! il répond parfaitement aux besoins locaux. Ce projet peut aussi être réalisé en Côte d'Ivoire.

En somme...

J'ai passé un excellent séjour au Bénin ! J'ai appris énormément ! et je me suis fait une nouvelle famille. Je suis donc en mesure de répondre à toutes les attentes placées en moi.

**Une formation très pratique !!!**



**Une tonne d'amis !!!**

**Fifadji-Tognon !!!**



**Des visiteurs que vous connaissez peut-être !**





**UNE NOUVELLE FAMILLE !!!**



**MERCI à vous Mme  
DUIGOU et à VOTRE  
EQUIPE !**